

L'ŒUVRE DES CAMPAGNES

FONDÉE EN 1857

AIDE AU CLERGÉ RURAL



ÉTÉ
2021

TRIMESTRIEL n° 278

L'ŒUVRE des CAMPAGNES

FONDÉE EN 1857

2, rue de La Planche - 75007 PARIS

Tél. : 01 45 48 25 83

E-mail : oeuvre-des-campagnes@orange.fr

AIDE FINANCIÈRE AUX PRÊTRES RURAUX pour :

- acheter ou réparer une voiture ou une moto
- s'équiper de matériel multimédia
- sortir de difficultés exceptionnelles ;
- améliorer leurs conditions de vie (chauffage du presbytère) ;
- améliorer les salles de réunion (catéchisme...) ;
- disposer d'ornements liturgiques convenables ;
- organiser des missions dans nos campagnes.

Toute demande d'aide doit être apostillée soit par le Conseiller ecclésiastique, soit par le (ou la) Délégué(e) diocésain(e).

HONORAIRES DE MESSES pour les prêtres ruraux qui en manquent.

Tout prêtre demandant des Messes doit y être autorisé par son Ordinaire.

*DANS VOTRE DIOCÈSE VOUS POUVEZ VOUS ADRESSER
AU (A LA) DÉLÉGUÉ(E) DONT LE NOM FIGURE SUR LA LISTE
PUBLIÉE A LA FIN DU BULLETIN N°274.*

Dans les diocèses qui en sont dépourvus, acceptez de devenir DÉLÉGUÉ ou DÉLÉGUÉE de l'Œuvre pour :

- faire connaître et recruter des Associés,
- recueillir les cotisations et les dons et les transmettre au siège à Paris,
- faire connaître au siège les besoins des prêtres de campagne.

LA TACHE EST URGENTE ET IMMENSE

**LE SEIGNEUR LUI-MÊME VOUS APPELLE
À AIDER SES PRÊTRES**

Le mot du Président

Attente... Depuis de longs mois nous sommes dans l'attente de pouvoir reprendre une vie « normale », de reprendre nos habitudes, quand nous serons débarrassés de cette pandémie. Il est bien compréhensible que cette attente soit difficile à supporter pour certains d'entre nous, confrontés à de multiples difficultés personnelles, familiales ou professionnelles. Heureusement de grands progrès ont été réalisés dans la maîtrise de la pandémie et il semble que nous puissions entrevoir le bout de chemin pour peu que chacun fasse preuve de vigilance et de responsabilité.

Mais nous pouvons faire de cette attente une occasion de faire le point, de reconsidérer notre rapport au temps. Ce temps d'attente peut être un temps de discernement, celui de discerner dans nos vies l'essentiel de l'accessoire. C'est peut-être aussi le moment de prendre du recul, d'oser prendre du temps, dans un monde où l'immédiateté est la règle. Alors à l'issue de ce temps particulier, nous aurons fait preuve de davantage d'empathie, de souci des autres, de générosité.

Comme chaque année, vous trouverez dans ce bulletin la liste de nos délégués diocésains. Leur rôle est essentiel pour la vie et le rayonnement de l'Œuvre. Je remercie bien vivement tous ceux qui, depuis l'an dernier, ont bien voulu nous rejoindre et ont accepté d'assumer cette responsabilité au service de nos prêtres (voir la Lettre de la rue de la Planche infra). Comme chaque année aussi, je lance un appel aux bonnes volontés pour que nous trouvions de nouveaux délégués pour les diocèses qui en sont encore dépourvus.

Et voici que l'été arrive, temps de repos, temps de retrouvailles familiales, temps de découvertes, temps de rencontres. A chacun d'entre vous, je souhaite un bon été, en attendant, je l'espère, des jours meilleurs à la rentrée.

Un dernier mot pour vous demander de porter dans vos prières les futurs prêtres qui seront ordonnés cet été, tout spécialement ceux qui rejoindront nos paroisses rurales.

Prenez soin de vous et des autres.

Louis d'Astorg

Des familles missionnaires

À l'origine, une famille a découvert la joie de l'évangélisation en suivant pendant deux mois des missionnaires dans l'Himalaya et le Tamil Nadu, en Inde. Au retour, elle a voulu poursuivre la mission mais cette fois-ci en restant en France et pour accompagner des curés de paroisses rurales.

Il s'agit là d'un exemple parmi d'autres de missions d'évangélisation à la campagne.

Depuis de nombreux mois, le père Alexis de Brébisson, nous invite à soutenir ces initiatives du clergé rural. Par ailleurs, les missions à la campagne sont une très ancienne tradition de l'Œuvre.

Notre soutien financier doit permettre à une paroisse de n'avoir pratiquement pas de « reste à charge » après contribution de chacun.

Déjà plusieurs paroisses nous sollicitent, n'hésitez pas à en informer les curés de vos paroisses.

Nous vous laissons découvrir ce témoignage :

Famissio est un mouvement né fin 2018. Des familles ont reçu un appel pour aller rejoindre des curés de campagne et évangéliser avec leurs paroissiens. L'idée est d'aller entourer des prêtres plutôt isolés, de leur montrer qu'ils sont importants pour nous tous, de leur manifester une certaine affection et de partager de beaux moments avec eux.

Une mission ne s'improvise pas

Ces familles, plusieurs mois avant la mission qui dure une semaine, créent du lien avec le curé et les paroissiens. Ensemble, ils apprennent à s'apprivoiser, à se comprendre, à apprécier leurs différences. Puis, ensemble toujours, ils relèvent les spécificités de la paroisse, ses besoins, ses forces. Ils tâchent de voir sur quoi et sur qui, sur quels groupes la paroisse peut s'appuyer. Le programme une fois monté, ils forment des petits groupes mêlant des missionnaires et des paroissiens pour travailler chaque moment de la mission : la formation, l'animation de louanges, de laudes ou de chapelets, les sorties d'évangélisation dans la rue, sur les marchés ou chez l'habitant, les veillées, l'organisation des repas et des logements des missionnaires... Autant d'occasions de mieux se connaître et d'œuvrer dans la joie pour le Christ ! Lorsque les paroissiens et les missionnaires se retrouvent, ils ont déjà l'impression de se connaître, de former un seul corps de l'Église, d'être unis.

Les semaines de mission

Les journées de la mission sont bien remplies, du matin au soir. Elles commencent toujours par un long temps de prière. Chacun sait bien que pour laisser le Seigneur nous précéder et agir lors des rencontres de la journée, il faut avant toute chose avoir pris le temps de ce Face à Face avec Jésus : louanges, laudes, adoration, messe et chapelet sont à la source de tout !

Les paroissiens et missionnaires ainsi armés, partent à la rencontre des personnes. Des tout petits groupes sont créés, mêlant un jeune enfant, un jeune, un missionnaire qui a déjà vécu cette expérience et un adulte qui découvre la mission. Chaque petit groupe part ainsi, sans savoir ce qui l'attend. Que ce soit dans la rue, sur des marchés ou chez l'habitant, il faut commencer par se présenter comme catholique envoyé par le curé. Puis très vite, il faut essayer de faire connaissance avec la personne rencontrée, l'écouter, échanger avec elle sur sa perception de l'Église, sur sa foi. Puis, si cela se présente, l'une des personnes du groupe sera amenée à témoigner de sa rencontre personnelle avec le Christ. Chacun veille à respecter l'autre, à ne rien lui imposer, à le laisser calmement s'il ne manifeste pas de joie à cette rencontre. Dans le cas contraire, le petit groupe pourra prier pour lui, voire avec lui, lui présenter ce que la paroisse peut lui proposer, l'inviter à une des veillées du soir organisée lors de la semaine.

Un certain nombre de veillées très variées sont proposées, des plus méditatives aux plus festives ! Lors de la semaine, nous proposons aussi des bénédictions de cimetières, lieux très propices pour parler de l'au-delà et la miséricorde du Seigneur. Les cœurs sont souvent spécialement ouverts. Famissio apprécie aussi beaucoup passer du temps avec des personnes âgées dans des EPADH pour partager des moments de tendresse et de prière. Les générations se mélangent alors pour la plus grande joie de tous.

Évangéliser en Église

Monseigneur Bozo envoie Famissio dans le diocèse qui lui semble opportun pour effectuer une mission. Et le mouvement a la chance de pouvoir être accompagné par un aumônier, le Père Jean-Pierre Barrière (curé de Gouzon et Boussac dans la Creuse) qui assure tout au long de l'année la formation des missionnaires et guide l'évolution des différentes initiatives. La joie de Famissio est de pouvoir vivre ces semaines de mission dans l'esprit de Lumen Gentium, en associant aux familles, réunies autour d'un curé, des religieux ou religieuses ainsi que des séminaristes, si précieux pour accompagner les jeunes missionnaires et les faire grandir spirituellement.

Les familles

Le monde et spécialement le monde rural a besoin de voir des familles et de s'abreuver de la joie qui en émane. A une époque où la famille est mise à rude épreuve, il est important de témoigner de sa force.

Évangéliser en famille est source d'unité et de liens spirituels puissants entre ses différents membres. Au fil des missions, nous sommes témoins de cette capacité incroyable de nos plus jeunes pour établir un contact avec l'autre, rassurer, mettre à l'aise, apporter de la fraîcheur. Lorsque les plus jeunes proposent de bénir la personne rencontrée en la marquant d'un signe de croix, qu'ils offrent une médaille miraculeuse ou qu'ils s'expriment avec une grande candeur et des mots simples pour dire « Vous savez Monsieur, Jésus vous aime », les gens sont alors très touchés et les cœurs s'ouvrent très vite.

Les adolescents, quant à eux, apportent un merveilleux dynamisme, communiquent leur énergie et entraînent les plus jeunes. Ils sont précieux et montrent un beau visage de l'Église de notre Temps.

Chacun, quel que soit son âge, a quelque chose à apporter et la complémentarité des personnes ou sein des petits groupes de mission porte énormément de fruits.

Les jeunes représentent presque 80% des effectifs d'un groupe (constitué d'une trentaine de personnes autour d'un curé).

Les fruits des missions

L'objectif de ces missions n'est pas de remplir l'église du petit village. « Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire », disait Sainte Bernadette. C'est l'affaire du Seigneur de convertir les personnes et les résultats ne nous appartiennent pas. Nous savons juste que la vocation, la raison d'être de tout baptisé est d'annoncer, comme le Christ nous le rappelle si souvent dans l'Évangile. Et finalement, c'est si simple d'évangéliser : il suffit d'aller à la rencontre des personnes, de les écouter et de témoigner !

Les premières personnes évangélisées sont celles qui évangélisent elles-mêmes. La mission est une belle occasion de progrès spirituels, de foi renforcée. Le fruit le plus palpable est la joie qui envahit quiconque évangélise. C'est prodigieux. Et cette joie profonde venue du Ciel est d'ailleurs probablement la meilleure arme pour évangéliser.

Les fruits peuvent être perceptibles au sein de la paroisse accueillante. La mission unit beaucoup une paroisse, met certains en mouvement, ranime la foi, redonne l'Espérance. Il est arrivé aussi qu'un curé soit devenu très entouré par toute une

équipe, devenue missionnaire autour de lui. La préparation de la mission longue de plusieurs mois et les liens tissés au cours de cette dernière permettent d'éviter l'effet feu de paille et de donner à la paroisse un nouveau souffle.

Il arrive, enfin, que certaines personnes rencontrées au cours de la mission rejoignent l'église. Par exemple, un Monsieur qui avait été rencontré dans un cimetière a retrouvé le chemin de l'église et s'est même engagé à une mission qui a suivi celle où il a redécouvert le Christ.

La paroisse a un long chemin à parcourir après une telle semaine de mission. Il faut recontacter les personnes rencontrées qui étaient désireuses d'avoir un lien avec la paroisse, les inviter, les accueillir, les suivre.

Dans beaucoup de cas, nous n'avons plus de nouvelles de ces personnes rencontrées. Nous savons juste que souvent, une petite étincelle aura été posée dans le cœur de ceux que la Providence aura placé devant nous. C'est peut-être à la 2^e ou à la 10^e petite étincelle que ces personnes rencontreront réellement Jésus. Ce sera peut-être dès la première étincelle... ou alors peut-être jamais. Cela ne nous appartient pas.

Sans doute le Ciel nous réservera-t-il de belles surprises et nous révélera-t-il plein de merveilleuses nouvelles... Nous avons foi et avançons dans l'humilité.

Lors des missions et après celles-ci, nous prenons toujours du temps pour nous partager des fioretti, les beaux fruits perceptibles desquels il nous a été donné d'être témoin. Nous devons avouer que chaque fruit qui nous est révélé réchauffe nos cœurs, nous encourage, nous exhorte à poursuivre et nous met dans une joie immense. Une seule personne qui aura retrouvé le Seigneur suffira toujours à justifier une semaine entière de mission.



Liste des délégués par diocèse

AGEN Anne-Marie MULLER
65 Chemin de Cazabet 47270 SAINT ROMAIN LE NOBLE

AIRE SUR ADOUR Gérard de LA TOUSCHE
La Vieille 40300 PEY gdelatousche@hotmail.com

AJACCIO de LA PICQUELIERE-GANDOLFI
Village Haut 20620 BIGUGLIA

ALBI Marie Françoise GARZOTTO
2 Impasse Florentin 81150 MARSAC SUR TARN mfrancoiseg@orange.fr

AMIENS Arnaud de MONCLIN
8 Grand Rue 80160 COURCELLES SOUS THOIX ademonclin@gmail.com

ANGERS Monique LAIR
Les Perrières 49160 BLOU moniquelair@wanadoo.fr

ANGOULEME Jacques COUPILLAUD
La Vergne 16450 SAINT CLAUD jacques.coupillaud@gmail.com

AUTUN Alain VALLETTE d'OSIA
COLLONGE 71390 SAINT VALLERIN asdosia@gmail.com

AVIGNON Xavier LAMBERT
32, Cours Joel Estève 84830 SERIGNAN DU COMTAT xavdeserignan@gmail.com

BAYEUX Patrick d'AUBIGNY
2 rue François Couperin 92400 COURBEVOIE daubigny-dassy@wanadoo.fr

BEAUVAIS Frédérica de KERSAINT
110 rue Charles de Gaulle 60440 VERSIGNY fredericadeker@free.fr

BEAUVAIS Denis HARLE d'OPHOVE
Le Marais 60710 CHEVRIERES

BELLEY Louis Jacques LE SEIGNEUR
Evêché - 31 rue du Dr Nodet 01004 BOURG EN BRESSE Cedex ad.ba.economat@online.fr

BLOIS Antoine HEURTEAU
Cigonneau 41320 MARAY laureheurteau@yahoo.fr

BORDEAUX Véronique DE SAINT EXUPERY

12, rue des Piliers de Tutelle 33000 BORDEAUX desaintexupery.hughes@neuf.fr

BOURGES François CHOMBART de LAUWE

Prieuré Notre Dame de Longefont 36800 OULCHES fa.chombartdelauwe@orange.fr

BOURGES Christian de LA ROCHEFOUCAULD

Les Souillats 18600 MORNAY SUR ALLIER christian.de-la-rochefoucauld@orange.fr

CARCASSONNE Jacques de SAINT-EXUPERY

Domaine de Pech Celeyran 11110 SALLES D'AUDE

CHARTRES Claire THIERCELIN

38 Boulevard Chasles 28000 CHARTRES jachtier@wanadoo.fr

CLERMONT-FERRAND François de QUATREBARBES

Château de Travers 63450 SAINT SANDOUX saintsandoux@wanadoo.fr

COUTANCES Béatrice LE BAIL COLLET

Manoir de l'Ecoulanderie 50200 COUTANCES bea2ponf@gmail.com

CRETEIL Christine de LACOSTE LAREYMONDIE

9 rue Auguste Blanqui 94600 CHOISY LE ROI lacoste-lareymondie-fc@club-internet.fr

DIJON Henry DARCY

4 rue Fabert 75007 PARIS annepauline.darcy@gmail.com

EVREUX Chantal POC

1 parvis Notre Dame 27000 EVREUX monastereinvisible.evreux@wanadoo.fr

GRENOBLE Brigitte DECAUX

1073 impasse des Cèdres 38330 MONTBONNOT ST MARTIN brigitte.decaux@orange.fr

LA ROCHELLE Edith GALA

14 rue Benjamin Delessert 17370 SAINT-TROJAN edith.gala@outlook.fr

LANGRES Marie-Thérèse BORSUK

3 rue Dehut 52000 VERBIESLES

LAVAL Ghislaine DE CHALAIN

Le Chatelier 53940 St Berthevin ghichalain@gmail.com

LE MANS Thibaut HUYGHUES DESPOINTES

164 boulevard Pereire 75017 PARIS christine.hdespointes@gmail.com

LE PUY Isabelle MONDANI

Bos Bompant 43100 SAINT BEAUZIRE isabelle.mjder@hotmail.fr

LILLE Philippe LAMBERT

20 rue Gustave Charpentier 59170 CROIX martine2lambert@orange.fr

LYON Jacques JENNY

Le Hameau de Roncière 69910 VILLIE MORGON jr.jenny@wanadoo.fr

MEAUX Philippe BOLLET

12 B rue Jane 77870 VULAINES SUR SEINE philippe.bollet@gmail.com

MENDE Arnaud AZAÏS

110 bis avenue de Suffren 75015 PARIS steazais@hotmail.fr

MONTAUBAN Philippe LOYER

876 chemin de Palvielles 82100 CASTELSARRASIN pcloyer4145@gmail.com

MONTPELLIER Jean-Pierre BOUGUET

Jardins d'Oc - H1 34000 MONTPELLIER jp.bouguet@wanadoo.fr

MOULINS Marie José DAUDRUY

5, rue Paul Bert 03000 MOULINS adaudrui@gmail.com

NANCY Georges De Romemont

Domaine de Romemont 54110 BUISSONCOURT georges.deromemont@gmail.com

NANTES Etienne DESTOUCHES

20 boulevard Eugène Orieux 44000 NANTES etiangel.destouches@orange.fr

NEVERS Bruno GARDEY de SOOS

Chalvron 58190 SAINT AUBIN DES CHAUMES bruno.desoos@wanadoo.fr

NIMES Pierre DAUDE

Résidence l'Ecrin 30100 ALES daude.pierre@orange.fr

ORLEANS Philippe de ROBIEN

La Leu 45130 HUISSEAU SUR MAUVES philippe.de.robien@bbox.fr

PERIGUEUX Maggy de SEVIN

50 rue Gambetta 24000 PERIGUEUX magdesevin@hotmail.com

PERPIGNAN Bernard DAUBIN

1 rue Joachim du Bellay 66100 PERPIGNAN daubinsuzanne@gmail.com

POITIERS Benoît BRISSET

2 rue de l'Abreuvoir 86360 LUSSAC LES CHATEAUX benoistbrisset@gmail.com

PONTOISE Jacques de MAISTRE

Château de Guiry 95450 GUIRY EN VEXIN

REIMS François de VARINE BOHAN
1 bis Rue du Docteur Rousseau 51200 EPERNAY

RENNES Marie-Françoise GODARD
7, Contour de la Motte 35000 RENNES marie-godard@hotmail.fr

RODEZ Jean-Claude AYRIGNAC
Banes 12330 MARCILLAC VALLON francoiseayrignac@gmail.com

SAINT-BRIEUC Philippe de SAINTE FOY
Le Gollot 22810 PLOUVENEZ MOEDEC alix.dvsf@live.fr

SAINT-ETIENNE Christian BONNARD
6 rue Buisson 42000 SAINT ETIENNE bonnardantoine@orange.fr

SAINT-FLOUR Jean-vianney de SONIS
Montlogis 15800 POLMINHAC jean.desonis@orange.fr

SEES Pascale CARDON
La Dormie 61250 VALFRAMBERT pascardon@orange.fr

SENS Jean-Guy d'USSEL
2 rue Catulle Mendès 75017 PARIS jeanguydussel@gmail.com

STRASBOURG Benoît RUFFIO
22, rue du Général de Gaulle 68460 LUTTERBACH b.ruffio@free.fr

TARBES Antoine de MONTLEAU
Rue de la Castelle 65700 CASTELNAU RIVIERE BASSE ademontleau@sfr.fr

TOULON Pierre de RIBEROLLES
126 Chemin Lou Cade 83570 CARCES pderiberolles@gmail.com

TOULOUSE Isabelle et Alain DE LEFFE
2, rue du Coq d'Inde 31000 TOULOUSE a.deleffe@9online.fr

TOURS Caroline BASSET CHERCOT
17 rue Cardinet 75017 PARIS bbchercot@hotmail.com

TROYES Régis SAUCOURT HARMEL
10 rue Lachat 10000 TROYES regis.saucourt@gmail.com

TULLE Françoise de LAGENESTE
Château de Saint Clément 19700 SAINT CLEMENT fdelageneste@hotmail.com

VALENCE Catherine OLLAT
Maison Diocésaine 26008 VALENCE Cedex secretariat.eveque@valence.ccf.fr

VANNES Jacques PASTRE
Carcado 56920 SAINT GONNERY jacquespastre@hotmail.com

VERDUN Andrée MANGEL
3 rue Cumières 55100 VERDUN

VERSAILLES François de MONTMARIN
11 rue du Maréchal Galliéni 78000 VERSAILLES

VIVIERS Yannick de KERMEL
1 place Georges Couderc 07700 BOURG SAINT ANDEOL irenedekermel@orange.fr

Délégués à recruter pour les diocèses suivants :

ANNECY,
ARRAS,
AVIGNON
BELFORT-MONTBELIARD,
BESANCON
CAMBRAI,
DIGNE,
EVRY-CORBEIL
LIMOGES,
LUCON,
NANTERRE
QUIMPER,
ROUEN,
SAINT-CLAUDE,
SAINT-DENIS,
SOISSONS.

Message de la rue de la Planche

Lorsque paraît le temps de Te rendre grâce !
Lorsque le jour se lève, lorsque l'orage est dissipé
Lorsque de nos nuits, surgit l'Espérance...

Très chers amis de l'Œuvre,

Quand j'ai rejoint l'Œuvre en Septembre dernier, c'était avec une petite cantate de l'été, de l'automne... en chantant.

Aujourd'hui, que de chemin parcouru au milieu de vous tous !

Non, nous n'étions pas en hibernation. Nous étions juste en gestation pendant neuf mois. Vous êtes très nombreux à vous être manifestés pour nous aider à recruter des délégués un peu partout en France. Et cela a porté ses fruits à Strasbourg, Bordeaux, Toulouse, Nancy, Sens-Auxerre, Poitiers, Saint Flour et d'autres à venir. Nos Évêques aussi ont nommé de nouveaux Conseillers ecclésiastiques. Et tous, délégués et conseillers ont accepté cette mission avec enthousiasme.

Le Conseil Central a nommé 5 nouveaux membres

Le bureau s'est réuni en Visioconférences

La ruche des bénévoles est de retour

Notre Conseiller Ecclésiastique National nous a ouvert la voie pour que nous puissions accompagner de plus en plus souvent des Missions d'évangélisation à la Campagne. La gouvernance de l'œuvre en a fait son projet pour cette année et les années à venir. C'est une centaine de missions par an que nous pouvons soutenir financièrement sans rien abandonner de ce que nous faisons déjà.

Il va sans dire que tout ceci n'est possible que grâce à vous tous, dans votre fidélité sans faille.

Alors permettez-moi de vous inviter à rendre grâce à Dieu pour tant de bonté, pour cette Main posée sur l'Œuvre « Ta main me conduit, Ta droite me saisit... » et sans laquelle nous n'aurions probablement pas toujours tenu bon.

Depuis nos clochers, piliers de votre foi, poursuivons et multiplions nos rencontres !

Profitons de cet été pour, ensemble avec le clergé de nos campagnes, initier pour les uns, bâtir pour les autres, ces missions d'évangélisation. Prenons le temps, prenons ce temps de la paix retrouvée, de nos familles réunies. Vivons ce temps de l'été avec joie !

Chantal Sabatié-Garat



DONS A L'ŒUVRE DES CAMPAGNES

Les dons à l'Œuvre des Campagnes ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 66 % du montant du don (dans la limite de 20 % du revenu imposable).

Les entreprises peuvent prétendre à une déduction, de leur bénéfice imposable, du montant de leurs versements, dans la limite de 0,5 % de leur chiffre d'affaires.

Vous pouvez adresser le formulaire ci-après à votre délégué diocésain ou au siège de l'Œuvre des Campagnes : 2, rue de la Planche, 75007 PARIS.

E-mail : oeuvre-des-campagnes@orange.fr

Nous regrettons de ne pouvoir tenir compte de dates précises pour la célébration des messes.

Merci d'adresser vos chèques à l'ordre de : **Œuvre des Campagnes**

- Je fais un don à l'Œuvre des Campagnes :
 - Je demande la célébration de messes
 - Messe : 18 € :
 - Neuvaine : 180 €
 - Trentain : 630 €
- Total€

Les messes seront célébrées à l'intention de :

Vos coordonnées :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Courriel :@.....

*Ainsi, nous pourrons vous faire parvenir votre reçu fiscal par courriel **ou** par courrier postal.*

Moyen de paiement : chèque bancaire Paypal Virement

Pour obtenir un reçu à usage fiscal **pour le don**, cochez ici

NB : Les offrandes de messes n'ouvrent pas droit à la réduction d'impôt.

« Certaines personnes ou Associations de laïcs s'appliquent aussi à aider les prêtres isolés et pauvres, comme l'Œuvre des Campagnes.
C'est très louable. »

Jean-Paul II
Ars, le 6 octobre 1986

PAR DES DONNS ET DES LEGS, AIDEZ L'ŒUVRE DES CAMPAGNES A SOUTENIR LES PRÊTRES DANS LEUR SACERDOCE

LEGS ET DONATIONS

L'Œuvre des Campagnes est autorisée à recevoir legs et donations en exonération de droits.

Pour le testateur, le plus simple est d'inscrire dans son testament une formule du genre :

« Je lègue à l'Œuvre des Campagnes, 2, rue de La Planche, à Paris 7^e, une somme de..... € (en toutes lettres puis en chiffres) pour venir en aide à des prêtres dans le besoin. »

Rappelons qu'un testament dit olographe est rédigé sur papier libre ; il doit être entièrement écrit, daté et signé de la main du testateur qui peut le conserver en lieu sûr ou, ce qui est préférable, le remettre à un notaire.

www.oeuvredescampagnes.fr

L'Œuvre des Campagnes se modernise. Vous pouvez désormais accéder à toutes les informations concernant l'Œuvre sur notre site internet et dont l'adresse figure ci-dessus.

Vous pourrez ainsi consulter les derniers bulletins, vous inscrire ou inscrire en ligne un de vos proches en utilisant le formulaire d'inscription.

Enfin, vous pourrez désormais faire vos dons en ligne. Pour cela, il suffit de cliquer sur le bouton :



qui se trouve sur chacune des pages du site. Ce moyen de paiement est entièrement sécurisé : il n'y a aucun risque de détournement de votre don ni de vos informations personnelles et bancaires.

Si vous souhaitez nous apporter vos commentaires et vos remarques, merci de nous les adresser par mail à : oeuvre-des-campagnes@orange.fr

Des nouvelles des diocèses

Diocèse de BELLEY ARS

Christiane RETOUT a proposé sa candidature pour renforcer la délégation de Belley Ars. Nous lui souhaitons la bienvenue comme déléguée diocésaine avec nos remerciements.

Me Christiane Retout
31, rue de l'Angelus
01150 Chazey sur Ain
Mail : richardretout@orange.fr

Nos amis défunts

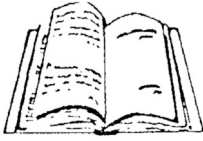
Diocèse de Sens

Christian de Brabois nous a quittés le 30 avril 2021. Délégué de Sens Auxerre, il venait de passer le flambeau à Jean-Guy d'Ussel. Christian de Brabois a su transmettre aux siens le sens de nos responsabilités vis-à-vis du clergé rural et nous lui rendons hommage.

Journée d'entraide et d'amitié

Le Conseil Central qui a pu se réunir à nouveau , a prévu d'organiser cette prochaine journée au printemps 2022. Le lieu et la date vous seront communiqués à la rentrée.

Vous pouvez dès à présent préparer vos confitures et reprendre vos tricots pour la layette !



Les Livres

Par **Véronique d'Aubarède**

Veillez noter que nous ne prenons pas en charge vos demandes de livres. Merci de passer vos commandes :

- soit chez votre libraire local,
- soit par e-mail sur AMAZON,
- soit à LA PROCÉDURE (vente par correspondance). Tél. 01 49 59 60 66?

Alexandra Lapierre

Belle Greene .

Editions Flammarion, 2020. 22,90€

Belle est une jolie jeune fille brune, menue, discrète lorsqu'elle fait la connaissance du neveu du célèbre banquier JP Morgan pendant son cursus d'études littéraires à Princeton. Il la recommandera ensuite à son oncle qui cherche la perle rare pour s'occuper de sa monumentale et nouvelle bibliothèque de New York.

Elle est passionnée par les livres, spécialement les livres rares et anciens, et rêve depuis toujours d'être bibliothécaire.

En 1900 aux Etats-Unis sévit la règle du « une goutte de sang noir » qui veut qu'un seul ancêtre noir suffit pour définir toute la lignée comme « afro-américaine » avec tous les interdits qui vont avec. Ségrégation dans les trains, les lieux publics, écoles, universités, etc... Issue de la bourgeoisie noire et intellectuelle de New York, Belle a dans ses ancêtres des esclaves affranchis bien que ni son père ni sa mère n'aient la peau sombre.

Son père, volage, abandonne femme et enfants pour de plus grandes causes : il est avocat, activiste noir, très brillant, et arrive même à obtenir un poste de consul en Russie...

Belle décide, grâce à ses yeux verts et son teint clair, de renier ses origines, de se faire passer pour blanche, s'inventer un passé, une famille d'aristocrates portugais... Elle persuade sa mère et ses frères et sœurs de vivre la même aventure, demandant à ces derniers de ne jamais avoir d'enfant.

Alexandra Lapierre, bien connue pour ses nombreuses biographies romancées, livre ici un beau portrait de femme, un personnage qui a réellement existé, en poste pendant quarante ans à la direction de la célèbre Morgan Library, sous la houlette du grand JP Morgan, puis de son fils.

Elle était extrêmement ambitieuse, experte en manuscrits, incunables, œuvres d'art et livres anciens.

Jusqu'en 1950, elle voyage en Europe, à Londres et Paris, rencontrant les plus grands collectionneurs et bibliophiles de l'époque.

Elle devient une célébrité et... la femme la mieux payée des États-Unis dès les années 1920.

Aventurière et infatigable, elle dame le pion à ses collègues masculins les plus aguerris, entourloupe les douaniers et vit sur un grand pied, coqueluche de l'aristocratie internationale, collectionnant les amants, les sorties, buvant beaucoup d'alcool.

Elle se débrouille pour ne pas avoir d'enfant mais adopte un neveu orphelin qui aura une bien triste vie.

Il y a peut-être quelques longueurs dans ce récit mais la découverte de cette époque très riche en événements internationaux avec les deux guerres, pleine d'émulation artistique, littéraire, aux États-Unis aussi bien qu'en Europe, tient le lecteur en haleine du début à la fin. L'écriture est très agréable, déliée, facilitant cette lecture que l'on peut recommander à tous les publics.

A conseiller spécialement aux amateurs de saga historique, à ceux qui apprécient le début du XX^e siècle, les soirées clinquantes mais aussi l'intimité studieuse qui règne autour des livres et des objets rares et précieux.

Jean-Marie Rouart ***Ce pays des hommes sans Dieu*** **Edition Bouquins. 2021. 19€**

Jean-Marie Rouart défend avec calme et sérénité une idée simple : pas de civilisation sans croyance mystique donc sans Dieu.

La France est chrétienne et même

catholique. Qu'on le veuille ou non, ce sont nos références culturelles.

D'où une question essentielle : comment se sortir de ce piège qui se referme doucement mais inexorablement sur nous, coincés que nous sommes entre un athéisme sans avenir car sans dimension mystique et d'autres religions plus dynamique, l'islam par exemple, largement cité et commenté dans ce livre, qui garde sa force et sa vigueur et semble la seule religion capable de s'imposer en France.

C'est un texte bien documenté et illustré, sans volonté de polémiquer, seulement celle d'interroger nos consciences.

L'Islam pourrait bien être le révélateur de la fragilité de nos croyances et convictions, de la faiblesse de notre pensée religieuse et philosophique et de nos engagements.

Matérialistes, abêtis par les médias et la culture de masse, une trop grande consommation, anesthésiés, nous ne faisons pas le poids face à un idéalisme et une séduction spirituelle discrète de l'Islam, notamment dans le Soufisme, courant auquel ont été sensibles Isabelle Eberhart et Louis Massignon.

Transcendance plutôt que Dieu, ce qui amène à citer Romain Gary: « Une première lueur de tendresse maternelle s'est levée sur cette terre... C'était la première fois qu'un homme parlait au féminin, avec amour, tendresse et pitié... la première tentative de douceur et de faiblesse »

L'auteur constate ne pas connaître de société sans religion. Il affirme avec

force que toute notre civilisation s'est construite avec le Christianisme. Et si le Christianisme est bien évidemment une religion de douceur, l'Église est souvent plus dure, et c'est cette dureté qui a permis au Christianisme de durer... jusqu'à présent.

Notre civilisation sera-t-elle vraiment submergée dans les prochaines années par la civilisation islamique ? Si oui, ce n'est certainement pas la sacro-sainte République ou la laïcité qui permettront de l'éviter.

La loi sur les séparatismes ne suffira pas, il faut inverser la philosophie matérialiste ambiante, renouer avec la Beauté et la profondeur de la religion catholique, plus riche et sacrée que la religion protestante dont l'influence reste dominante depuis le concile Vatican II.

C'est notre culture, notre littérature, nos arts judéo-chrétiens qui doivent revivre et ramener un Dieu et un mysticisme plus forts que ceux de l'Islam.

Une constatation rassurante de la part d'un intellectuel qui avoue avoir succombé par curiosité aux sirènes maçonniques de la grande Loge de France... mais en être ressorti.

Un petit ouvrage, simple, un peu superficiel mais très facile à lire qui remet les pendules à l'heure sans oublier le passé de sa propre famille, ses ancrages personnels.

A conseiller à tous ceux qui s'inquiètent du déclin de la civilisation chrétienne de la France.

Francis Dupau

Philippe II, l'apogée du siècle d'or espagnol

Editions Perrin. 2021. 25€

C'est le dernier grand roi d'Espagne.

Fils de Charles Quint, Philippe II règne sur une monarchie composée de différents états, éloignés géographiquement et culturellement.

Il souffre d'une image de souverain cruel, chef de l'Inquisition et va-t-en guerre.

Cette intéressante biographie, très documentée, souligne les réalisations effectives de son règne, l'environnement culturel, politique ou religieux de cet homme de la Renaissance, amateur d'arts et de jardins.

Elle redonne vie à un siècle entier de politique mondiale à travers l'empire des Habsbourg. Philippe II trouve un équilibre grâce à des conseillers d'envergure, comme le duc d'Albe, et comprend très tôt l'importance des richesses de ses possessions américaines pour financer sa politique guerrière en Europe.

Vainqueur à Lépante contre l'empire ottoman, « l'Invincible Armada » est vaincue par les Anglais en 1588. « Roi prêtre » confronté au schisme protestant, il est accusé de fanatisme religieux alors que ce confessionnalisme lui permet d'exercer un contrôle social étroit qui satisfait son penchant autoritaire.

Il manque de souplesse, de la « grazzia » que maîtrisait si bien son père, et reste empreint de la « gravitas » espagnole.

A la différence de Charles Quint, empereur du Saint Empire, élevé dans les Flandres et le culte guerrier, Philippe est un souverain espagnol, qui ne parle couramment que sa langue, pourvu d'une vision plus égocentrée, sans tempérament pour les conflits par trop ruineux et inhumains.

La « monarchie catholique » est un empire expansionniste, les intérêts de la dynastie priment...

Marié quatre fois : à l'infante du Portugal, la reine d'Angleterre Marie Tudor, Elisabeth de Valois, fille de François Ier, et à une princesse italienne, il prend ses distances avec l'Europe du Nord, ne parvient pas à régler la question des Pays-Bas et assiste au dépassement maritime de l'Espagne par l'Angleterre.

Après lui, ce sera le début du déclin de la puissance espagnole dans le monde.

Ses principaux défauts : il manque de charisme, animé par une forme de misanthropie pour ses semblables et la question économique l'intéresse peu.

Premier ouvrage prometteur d'un juriste et avocat international converti à l'Histoire, cette biographie traitée en chapitres thématiques plus que chronologiques, conserve une intéressante hauteur de vue.

C'est un livre sérieux et passionnant pour les amateurs d'Histoire, plus spécialement du XVI^e siècle et de la Renaissance. A ne pas manquer.

Pascale Cornuel

La sainte entreprise

Alma éditeur.2020. 25,90€

Née en 1779 dans un village de Bourgogne, au sein d'une famille paysanne, Anne-Marie Javouhey ressent très jeune une vocation religieuse.

Malgré l'incompréhension de sa famille et spécialement de son père (qui l'aidera ensuite), elle fonde dès 1807 la première congrégation féminine missionnaire, les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny.

La période est difficile, en pleine « déchristianisation » révolutionnaire.

Son but est simple et ne changera jamais : s'occuper des enfants pauvres, leur prodiguer un enseignement gratuit, protéger les jeunes orphelines.

Rapidement les premières religieuses partent pour l'île Bourbon, puis au Sénégal pour y ouvrir écoles et postes de soins.

Mais sa grande œuvre est la fondation, en 1828, de la communauté de la Mana en Guyane qu'elle voudrait similaire aux missions jésuites du Paraguay. C'est un véritable centre de libération des esclaves, qu'elle christianise et rééduque pour les conduire à une liberté assumée.

Elle rencontre mépris et hostilité de la structure esclavagiste de l'époque.

Ses supérieurs religieux, spécialement l'évêque d'Autun qui voudrait prendre la direction de son œuvre, lui mettront des bâtons dans les roues jusqu'à sa mort.

Elle meurt en 1850, laissant derrière elle une congrégation de femmes faisant vœu de pauvreté et de dévouement envers les plus pauvres, qui existe encore aujourd'hui.

L'historienne Pascale Cornuel, agrégée de l'université, qui avait auparavant fait sa thèse sur cette personnalité hors du commun, raconte l'épopée extraordinaire d'une femme au caractère bien trempé et non conformiste.

Guidée par sa foi, Anne-Marie traverse une succession de périodes tumultueuses de l'histoire française, avec une détermination sans faille pour la mission qui lui est confiée.

Sans cesse en butte aux pouvoirs masculins, politiques ou religieux, elle affirme toujours l'idée que la femme est l'égale de l'homme, que Blancs ou Noirs sont égaux entre eux.

Le récit très dense est vivant, enlevé, fourmillé de détails, sur un fond historique extrêmement précis.

Le résultat est passionnant malgré quelques longueurs et digressions.

Madame Javouhey reste une grande figure du catholicisme intrépide et social de la première moitié du XIX^e siècle.

A lire pour son contenu profondément chrétien, apostolique, historique, et l'évocation de toute une époque méconnue aujourd'hui.

Delia Owens

Là où chantent les écrevisses

Editions du Seuil, 2020. 21,50€

Dans le marais côtier d'une ville de Caroline du Nord, le cadavre d'un jeune adulte connu dans le pays est découvert sur une plage. Le shérif soupçonne un meurtre, une enquête est ouverte.

Deux récits s'entremêlent tout le long du roman: l'enquête policière d'un côté, et l'histoire de Kya de l'autre, étalée sur une vingtaine d'années.

Dans les années 1950, Kya vit avec sa famille dans une vieille cabane isolée du marais ; elle n'a que six ans lorsque sa mère et ses frères et sœurs fuient les uns après les autres leur père et mari violent et alcoolique.

Son père s'absente de plus en plus, revenant rarement et en piètre état.

Désormais seule, cette petite fille farouche et timide est rejetée par les habitants de la ville qui jouxte cette région sauvage magnifiquement décrite par l'auteur.

Ils la surnomment « La fille des marais » ; elle doit se débrouiller seule pour survivre dans ce milieu hostile pour une enfant. Cependant « l'ignoble marais » se révèle être un refuge merveilleux.

Cette nature regorge d'espèces vivantes qu'elle apprend à connaître et à utiliser de mieux en mieux.

Manquant de tout, souffrant de faim et de froid, le marais l'apaise, la soigne « ... le marais devint sa mère ». Elle apprend tout du monde sauvage qui « l'avait nourrie, instruite et protégée

quand personne n'était là pour le faire ».

Grande observatrice de la nature, très créative, elle consigne ses trouvailles, collectionne dans un cahier plumes et coquillages et peint avec précision son milieu de vie.

On la suit dans son parcours atypique d'amours déçues en accusations non fondées, de rejets en privations de liberté, de ses premiers émois d'adolescente à l'affirmation de soi, de souffrance à résilience dans un décor aux descriptions fabuleuses.

Seul Le jeune Tate ne la quitte pas, tombe amoureux d'elle et lui apprend à lire jusqu'à ce qu'il l'abandonne, lui aussi, pour aller faire ses études.

Elle rencontre Chase qui lui fait miroiter une autre vie...

Les deux récits finissent par se rejoindre et le dernier tiers du roman, presque cinématographique et haletant, débouche sur une fin bouleversante et inattendue. « La Fille des marais » devient une légende et un symbole de liberté dans le pays.

N'hésitez pas à embarquer avec Kya sur son bateau en compagnie de ses fidèles oiseaux, les lucioles et étoiles, de jour comme de nuit, pour arpenter les chenaux d'un marais mystérieux, sauvage, grouillant de vie jusqu'à la source, l'essentiel : là où l'on entend encore le chant des écrevisses.

Un roman fleuve, très prenant, à conseiller à tous ceux qui aiment lire, qui rêvent et communient avec la nature. Un voyage inoubliable !

Françoise Chandernagor ***L'homme de Césarée***

Editions Albin Michel. 2020. 22,90€

Séléné, la fille de Cléopâtre et de Marc-Antoine, séquestrée par les Romains et élevée à Rome pendant dix ans après le suicide sanglant de ses parents, navigue vers Césarée, capitale de la Maurétanie. Auguste (Octave) a décidé de la marier à Juba, le jeune roi de ce pays, un royaume côtier qui comprend l'Algérie et le Maroc actuels. Il a voulu se débarrasser d'elle tout en gardant un pied dans ces régions.

Séléné a vingt ans, encore traumatisée par son enfance, la perte de ses parents et de son pays, particulièrement de la belle ville d'Alexandrie où elle a vécu heureuse les dix premières années de sa vie.

Mais ce prince barbare est beau, esthète et écrivain, propriétaire d'une immense bibliothèque bien garnie, tout en étant un guerrier et un explorateur. Séléné est un personnage particulièrement émouvant et attachant.

Après une difficile période d'adaptation, elle développe une véritable complicité avec son époux, partage avec lui la volonté de fonder un royaume puissant et riche, celle de prendre sa revanche sur un passé douloureux car lui aussi est orphelin, sa lignée détruite par Rome.

Elle l'accompagne dans certains voyages autour de la Méditerranée et supervise les travaux d'amélioration et d'agrandissement du palais royal. Elle retourne à Rome voir ses demi-frères et sœurs, cousins et cousines...

Dans ce troisième volet de sa série « La reine oubliée », Françoise Chandernagor s'appuie sur une documentation exceptionnelle pour mettre en scène quelques-uns des personnages célèbres qui ont marqué l'histoire de cette époque.

Une plume élégante alliée à un sens aigu de l'anecdote fait découvrir une élite politique gangrenée par les intrigues, les assassinats.

Ce récit subtil et nuancé, qui dresse de Juba, beau, cultivé et attentif, un portrait plein de tendresse, n'oublie ni la beauté des architectures, ni les richesses de la mode et des parfums, ni le faste des divertissements.

Les familles nombreuses et recomposées sont difficiles à suivre mais le lecteur est captivé par le récit de la vie quotidienne et des mœurs de l'époque au plus haut niveau de la société.

Un roman historique passionnant, révélant les multiples facettes de l'histoire de la Rome impériale.

Il est préférable de lire les deux premiers volumes de cette saga : *Les enfants d'Alexandrie* et *Les dames de Rome* mais ce tome peut être lu directement, l'auteur explique en introduction les événements qui précèdent et a accolé une liste des principaux personnages à la fin du volume.

Pour vous qui aimez l'Histoire, les biographies et les romans ! Un régal.

Aimé Richardt
Le catholicisme social en France (1830-1870)
Editions Artège. 2020. 17€

Aimé Richardt est un historien et biographe infatigable. Il a déjà évoqué Ozanam, Lacordaire Laménais et d'autres personnalités du XIX^e siècle.

Il propose aujourd'hui une fresque du catholicisme social dans la France des années 1830-1870.

C'est un tableau sans complaisance.

La Révolution qui prônait Liberté-Égalité-Fraternité a été suivie d'une révolution industrielle ayant généré une société à deux vitesses : la bourgeoisie enrichie au pouvoir et les ouvriers sans défense, exploités qui s'appelleront bientôt prolétaires.

Laménais disait : « La politique moderne ne voit dans le pauvre qu'une machine à travailler dont il faut tirer le plus grand parti possible ».

Cette détresse humaine émeut de nombreux chrétiens tels Philippe Buchez fondateur du socialisme chrétien, Frédéric Ozanam et la Société de Saint Vincent de Paul etc...

Quelques journaux, tel *L'Ere nouvelle* qui paraît en 1848/49, créé par l'abbé Maret et F. Ozanam, reconnaissent à l'insurrection sanglante de 1848 des causes sociales.

Beaucoup d'Œuvres se développent également dans ces années-là pour aider les plus pauvres.

En 1860 *La Revue d'économie chrétienne* est encore tiraillée entre trois possibilités : la vieille méthode

des patronages, l'accès des ouvriers à la liberté syndicale et le développement du mutualisme.

Aimé Richardt, après une analyse détaillée des nombreuses personnalités et mouvements impliqués, conclut que le premier catholicisme social a été l'œuvre d'une minorité de laïcs et de quelques prêtres, ignoré des théologiens et des journalistes catholiques influents.

Il faudra attendre 1891 pour le développement d'un vrai catholicisme social en France, grâce à la première des grandes encycliques sociales publiée par le pape Léon XIII, *Rerum Novarum* sur la condition ouvrière.

Les pionniers du XIX^e siècle méritaient d'être tirés de l'oubli car ils ont contribué à éveiller les consciences, bien qu'ignorés par l'épiscopat, combattus dans la presse, travaillant en ordre dispersé et dans des conditions très défavorables.

Ils ont néanmoins œuvré à l'amélioration de la condition ouvrière, au soulagement des pauvres et à la réconciliation des classes.

Ce fascicule est intéressant pour mieux comprendre les enjeux de cette époque mouvementée, parfois occultée mais novatrice. Pour tous ceux qui cherchent à mieux comprendre l'évolution de l'Église et du catholicisme vers la modernité.

JMG Le Clézio

Le flot de la poésie continuera de couler

Editions Philippe Rey.2020. 20€

Ce livre est un très bel objet inclassable. Il est multiple, riche, déconcertant par certains côtés et par d'autres passionnant.

C'est un recueil de poèmes chinois de la dynastie Tang (618-907), traduits par le professeur Dong Qiang, ami de l'auteur, centré surtout sur les poètes Li Bai et Du Fu (VIII^e siècle). C'est aussi la narration et la description de la rencontre de le Clézio avec cette poésie, un exposé sur la métrique chinoise. C'est enfin un magnifique album de peinture. Il s'en dégage une harmonie douce.

Pourtant, la période était particulièrement agitée et nos deux poètes, qui étaient amis, ont eu une vie chahutée, tragique. Ils étaient taoïstes et cherchaient l'union des contraires : la permanence dans l'impermanence, la création dans la destruction.

Le Clézio évoque le contexte et la nature de cette poésie dans laquelle il n'est pas toujours facile de rentrer, elle peut paraître fade à notre goût peu averti...

En Chine, la poésie est aussi peinture et calligraphie. La disposition même des pictogrammes participe de l'effet poétique comme l'explique Dong Qiang de façon lumineuse. Ce beau livre fait découvrir un pan de l'histoire politique et sociale de la Chine, la dynastie des Tang et les poètes qui l'accompagnèrent ; le mystère est profond qui entoure cet âge d'or

de l'art poétique chinois. Tout aussi profonde est la fascination qu'engendre ce voyage dans des temps reculés vers une culture si éloignée de la nôtre.

Le Clézio explique être « entré » dans la poésie Tang en lisant le poème de Li Bai « *Assis devant le mont Jingting* » dans une anthologie anglaise de 1962.

Il s'est ensuite assis devant d'autres pans rocheux pour retrouver la paix en contemplant des lieux d'immobilité et de majesté.

Cette poésie ne ressemble pas à celle des Grecs, ni des Latins ou des européens.

C'est une découverte : « L'apport des anciennes croyances - selon lesquelles chaque chose, chaque être contient un esprit - est demeuré puissant dans la culture chinoise. »

Un moyen de s'évader du monde réel en gardant un contact très fort avec lui à travers la nature qui tient une place majeure dans la création poétique du VII^e au X^e siècle.

Un livre passionnant, instructif et de toute beauté.

Les illustrations sont de diverses époques, souvent des XVII^e et XVIII^e siècles, accompagnées de très belles calligraphies de Dong Qiang.

A offrir absolument, à déguster sans modération. A garder sur son chevet. Une petite merveille, pour tous.

Erik Egnell
Thérèse de Lisieux
Une leçon d'amour
Editions Cyrano, 2020. 15€

Le plus intéressant dans cette biographie de sainte Thérèse est la réflexion et la découverte de ses écrits. Thérèse avait un vrai don d'écrivain.

Jean-Paul II disait en 1997, l'année du centième anniversaire de son retour à Dieu : « Dans les écrits de Thérèse de Lisieux, sans doute ne trouvons-nous pas, comme chez d'autres docteurs, une présentation scientifiquement organisée des choses de Dieu, mais nous pouvons y découvrir un témoignage éclairé de la foi qui, en accueillant d'un amour confiant la condescendance miséricordieuse de Dieu et le salut dans le Christ, révèle le mystère et la sainteté de l'Église »

C'est la « petite voie » de Thérèse, libérée de son corps charnel à vingt-quatre ans...

Thérèse est née en 1873, dernière d'une famille nombreuse et très catholique. Seules cinq filles survivront, très unies à leur père, dépressif, devenu veuf très tôt.

Dès son plus jeune âge, Thérèse écrit des poèmes pour son père, ses petits frères morts, déjà au ciel.

Thérèse choyée, Thérèse est orpheline de mère à quatre ans et demi. Sa grande sœur Pauline, qui devient sa seconde maman, entre au Carmel lorsque Thérèse a neuf ans, et toutes ses autres sœurs ensuite... autant de séparations déchirantes pour une petite fille débordante d'amour.

Son cœur est totalement converti dans la nuit du 25 décembre 1886. S'ouvre alors une nouvelle période et un grand désir de travailler à la conversion des pécheurs.

Thérèse part avec son père en voyage à Rome où elle rencontre le Saint Père, Léon XIII. Elle entre au Carmel le 9 avril 1888. « Maintenant je n'ai plus aucun désir, si ce n'est celui d'aimer Jésus à la folie... ». Elle y meurt neuf ans plus tard. Une vie toute simple et extrêmement courageuse, de prière et de renoncements, de don total.

L'auteur évoque dans ce livre les autres écrits de Thérèse en dehors des *Manuscrits autobiographiques* et de *l'Histoire d'une âme* qui sont bien connus.

En effet, Thérèse écrit de nombreux poèmes à la fin de sa vie adressés à Jésus, à Dieu, à Marie, à Jeanne d'Arc...

Plus étonnant, elle écrit au Carmel des pièces de théâtre dites « Récréations pieuses » destinées à être jouées pour la fête de la mère prieure ou à Noël.

Ce furent *La mission de Jeanne d'Arc - Les anges à la crèche - Jeanne d'Arc accomplissant sa mission - Jésus à Béthanie - Le divin petit mendiant de Noël - La fuite en Egypte - Le triomphe de l'humilité - Saint Stanislas Kostka*.

Vous pouvez lire in extenso ici *Jeanne d'Arc accomplissant sa mission*. Une œuvre sérieuse et inspirée de cinquante pages.

Thérèse a beaucoup écrit à sa famille, à ses sœurs, surtout à Pauline et Marie, racontant *l'Histoire d'une petite fleur blanche*, qui deviendra *l'Histoire d'une âme*.

Un livre à recommander à tous, surtout pour découvrir les écrits moins connus de sainte Thérèse.



Cantique de Jean Racine

Verbe égal au Très-Haut, notre unique espérance,
Jour éternel de la terre et des cieux ;
De la paisible nuit nous rompons le silence,
Divin Sauveur, jette sur nous les yeux !

Répands sur nous le feu de ta grâce puissante,
Que tout l'enfer fuie au son de ta voix ;
Dissipe le sommeil d'une âme languissante,
Qui la conduit à l'oubli de tes lois !

Ô Christ, sois favorable à ce peuple fidèle
Pour te bénir maintenant rassemblé.
Reçois les chants qu'il offre à ta gloire immortelle,
Et de tes dons qu'il retourne comblé !

La pièce vocale a été composée en 1865 par *Gabriel Fauré*



TABLE des MATIERES

1. Le mot du président	Page 1
2. Des familles missionnaires	Pages 2 à 5
3. Liste des délégués	Pages 6 à 10
4. Message de la rue de la Planche	Page 11
5. Dons Œuvre des Campagnes Legs et Donations	Pages 12 et 13
6. Nouvelles des diocèses	Page 14
7. Les livres (<i>Véronique d'Aubarède</i>)	Page 15 à 24
8. Cantique de Jean Racine	3 ^e de couverture

Dépôt légal : Juillet 2021 – N° 26102 – Directeur de la publication : M. Louis d'Astorg
Rédactrice en chef : Chantal Sabatié-Garat
N° Enreg. Comm. Parit. 1217 G 82530 – ISSN 1272-9604

Photographie de Couverture :
« *Familles missionnaires* »

Merci de vos dons !

L'Œuvre des Campagnes

2, rue de La Planche, 75007 Paris

Tél. 01.45.48.25.83

E-mail : oeuvre-des-campagnes@orange.fr

www.oeuvredescampagnes.fr